

AVIS DU CONSEIL SCIENTIFIQUE REGIONAL DU PATRIMOINE NATUREL  
D'OCCITANIE

Art. L.411-2 du code de l'Environnement

Référence du projet :

Dénomination du projet : transport de spécimens de Coq de Bruyère *Tetrao urogallus* originaires du massif pyrénéen en vue de lâchers dans le Parc National des Cévennes.

Bénéficiaire : ONCFS, Parc National des Cévennes

Lieu des opérations : PNC

Espèce protégée concernée : Coq de bruyère

AVIS : Favorable [ ]

Favorable sous conditions [ X ]

Défavorable [ ]

MOTIVATION ou CONDITIONS

Au vu des documents fournis concernant le transport de spécimens de coqs de bruyère prélevés dans le massif pyrénéen en vue d'être relâchés pour soutenir les populations du parc des Cévennes action conjointe avec un repeuplement à partir de spécimens d'élevage en Ardèche, d'autre part constatant que les prélèvements de cette espèce sont soumis à autorisation dans les départements pyrénéens, et que cette espèce est l'objet d'un PNA,

le CSRPN Occitanie considérant les avis favorables émis par le PNC, et la Dreal et des différentes commissions, et assuré que les opérations se dérouleront sous la responsabilité de personnes compétentes, **émet un avis favorable sous la condition** d'être tenu régulièrement informé de l'évolution de la population concernée. Une information préalable du groupe de travail connaissance aurait été profitable. Aussi nous faisons suivre cet avis de remarques.

Références complémentaires éventuelles :

1) le CSRPN rappelle que le PNA Tétràs demande que "*les différents conseils scientifiques régionaux du patrimoine naturel (CSRPN) puissent être associés à cette démarche. Une évaluation annuelle des actions mises en œuvre dans chacun des massifs devra être réalisée avec différents partenaires concernés et mise à la disposition de l'ensemble des acteurs aussi bien de niveau national que du massif concerné ou des autres massifs.*" (PNA Grand Tétràs p. 74).

2) le CSRPN Occitanie constate que les populations cévenoles correspondent à la définition de "**populations puits**", qui ont vocation à disparaître dès lors que les liens avec une ou des populations sources sont rompus tant que les effectifs de reproducteurs n'auront pas dépassé le seuil critique qui permettra le maintien. Le transfert d'individus ou le repeuplement par élevage envisagé est censé soutenir les effectifs. Cette opération constitue en outre une opération emblématique sur le territoire qui porte en elle des avancées importantes en termes de sylviculture, aménagement et synergie entre PNC et Ardèche. Il serait dommage qu'elle soit avortée. Cette **population est de fait une espèce parapluie** permettant de remettre en question et améliorer la gestion du territoire.

3) le CSRPN Occitanie constate néanmoins que les réintroductions en Cévennes depuis 1974 (650 entre 1974 et 2004) pour une population actuelle de moins d'environ 50 individus n'ont pas eu les conséquences escomptées et l'amélioration notable des effectifs, ni une plus large diversité génétique. **En conséquence le CSRPN demande qu'une attention toute particulière soit apportée au suivi et au bilan de cette nouvelle opération.**

4) le CSRPN Occitanie rappelle que vu les effectifs, la population cévenole restera soumise à une dérive forte, et par conséquent l'augmentation éventuelle de la diversité génétique restera transitoire tant que les effectifs n'auront pas augmenté rapidement et fortement, ce qui, à la lumière des résultats du passé, et sans être pessimiste, reste à prouver.

5) Il semble probable que l'homogénéité génétique ne soit qu'une conséquence du faible niveau des effectifs. Il est probable que les causes environnementales et notamment la qualité des habitats soient aussi impliquées. Le CSRPN Occitanie rappelle à ce propos les préconisations du plan Tétràs **demandant que les programmes de soutien des populations s'appuient sur le maintien de conditions favorables des habitats et sur une gestion forestière favorisant cette espèce.**

6) Enfin il n'est pas fait mention dans le dossier de la surveillance sanitaire des animaux ni de période de quarantaine appliquée aux animaux capturés. Une surveillance parasitologique par analyse des fèces notamment devrait être mise en place pour mieux connaître la charge parasitaire au moins des animaux relâchés (qu'ils soient sauvages ou issus d'élevage) à défaut des animaux autochtones (helminthes, coccidies, *Histomonas meleagridis*, etc).

7) Enfin le CSRPN Occitanie s'interroge sur la prédation à laquelle cette espèce est soumise sur le territoire : a-t-elle été estimée pour les différentes catégories de prédateurs (sangliers, mais aussi carnivores voire aigle royal et autres prédateurs)...problème qui a été envisagé par nos voisins espagnols notamment en Cantabrique, la prédation sur les jeunes limitant fortement l'arrivée à maturité de reproducteurs potentiels. C'est le problème considéré facteur limitant qui reste difficile à contrôler quelles que soient les améliorations apportées aux autres paramètres de l'environnement (Tornberg R. Reif V., Korpimäki E. 2012 International Journal of Ecology, 2012, Article ID 375260, 10 pages <http://dx.doi.org/10.1155/2012/375260>, What Explains Forest Grouse Mortality: Predation Impacts of Raptors, Vole Abundance, or Weather Conditions? ).

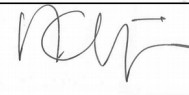
8) Enfin le CSRPN demande que le prélèvement dans les populations pyrénéennes d'origine s'effectuent dans les conditions qui n'entraîneront aucune conséquence négative sur ces populations.

Fait le : 6 janvier 2020

Signatures :



Michel BERTRAND



Magali GERINO